

LÉGENDE

Le Jardin de Gethsémani a été entouré d'un mur, en 1848, par les Pères de Terre-Sainte et transformé en un parterre de fleurs. Les Pèlerins s'estiment heureux d'emporter quelques-unes de ces fleurs épanouies en ces lieux sacrés, et les Franciscains se font un plaisir d'en distribuer le plus possible, afin que, rentrés dans leurs foyers, ces visiteurs privilégiés puissent satisfaire les pieux désirs de leurs amis qui n'ont pas eu comme eux le bonheur de visiter la Terre-Sainte (*Guide Indic.*).

VIEUX OLIVIERS.— Ces arbres sont les plus vénérables qui existent, après l'arbre de la Vraie Croix. Selon la tradition, ils existaient du temps de Notre-Seigneur. Ainsi, ils auraient été les témoins muets des prières, des soupirs, des larmes, des douleurs, de la sueur de sang, de l'Agonie de l'Homme-Dieu, la nuit lugubre qui précéda sa mort. Quoi qu'il en soit, ces arbres ont toujours été l'objet d'une grande vénération dans tout le cours des siècles. Ils sont mentionnés dans nos anciennes archives et dans les relations de nos vieux Pèlerins. On en comptait autrefois : le 9e a péri depuis, par suite de la dévotion indiscrète des Pèlerins. Leurs troncs sont énormes : le plus gros a plus de *vingt-six* pieds de circonférence.

Les Pèlerins, surtout ceux de France et du Canada, acceptent, avec une sainte avidité, une parcelle de bois de ces arbres, ou un chapelet fait avec les noyaux de leurs olives.